

## **Mon Premier Dictionnaire Illustré: La Rédaction d'un Dictionnaire Scolaire Grec**

**Julia Antypa**  
Lexicographe  
antypa.ahrens@skynet.be

**Angeliki Efthymiou**  
Maître de Conférences en Linguistique  
Département d'Éducation Élémentaire Université Démocrite de Thrace  
Grèce  
aefthym@eled.duth.gr

**Maria Mitsiaki**  
Doctorante en Linguistique  
Université Aristote de Thessalonique  
Grèce  
mmitsiak@lit.auth.gr

### **Abstract**

The present paper reports on a Greek lexicographic project that introduces dictionary use in early primary school curriculum providing children with a useful workbook during their first literacy steps. What follows is a brief account of the factors taken into consideration and the decisions made in order to adjust the dictionary to its user preferences, to map linguistic information on effective illustration and to raise pedagogical interest, reducing the metalinguistic difficulties that a dictionary can convey.

### **1 Introduction – L'usage du dictionnaire en Grèce**

Des recherches récentes ont démontré, qu'en Grèce les élèves et les adultes n'utilisent pas de dictionnaires de façon systématique (Telopoulos 1997; Gavriilidou 2002), comme c'est le cas par exemple dans des pays comme les États-Unis ou la France (Ibrahim & Zalesky 1989; Landau 1984). Nous pensons que ceci est lié à deux facteurs:

- (1) Il y a peu, on ne trouvait pas, dans le marché éditorial, de dictionnaires reflétant la réalité linguistique de la Grèce d'aujourd'hui et élaborés selon des modèles lexicographiques contemporains;
- (2) de plus, l'utilisation de dictionnaires en classe n'est pas prévue pour les enfants d'âge préscolaire et scolaire, et par conséquent, les jeunes ignorent la notion du dictionnaire en tant que livre de référence ainsi que sa structure textuelle très particulière qui ne leur est pas du tout familière (Anastasiadis-Simeonidis 1997; Gavriilidou & Sfyroera 2002; Sarafidou 2000).

## 2 Mon Premier Dictionnaire Illustré: Caractéristiques généraux

Mon Premier Dictionnaire Illustré (en abrégé *PDI*) est un dictionnaire scolaire,<sup>1</sup> destiné aux élèves des trois premières classes de l'école primaire (6-8 ans). Ce projet a été réalisé sous l'égide et la surveillance d'un organisme d'Etat, l'Institut Pédagogique d'Athènes. La finalité du projet est l'enseignement de l'utilisation du dictionnaire dans le cadre du programme didactique du grec.<sup>2</sup> La réalisation de ce projet a été confiée à la maison d'édition "Ellinika Grammata".

L'acquisition de l'alphabet, l'enrichissement du vocabulaire – le dictionnaire en tant qu'outil d'encodage et de décodage linguistique –, et enfin un premier contact de l'élève avec le monde du dictionnaire et ses particularités textuelles, tels sont les objectifs principaux du *PDI*.

Etant donné que le *PDI* est un dictionnaire d'apprentissage, le but a été (i) d'une part de sélectionner les données contenues dans la macrostructure et la microstructure en tenant compte du "vrai" usage de la langue, même si nous n'avons pas eu accès à un corpus, et (ii) d'autre part de les présenter en tenant compte des besoins et des aptitudes des écoliers débutants (pour un aperçu détaillé sur les améliorations apportées à la lexicographie de ces dernières années concernant ces deux axes de traitement de données, cf. Rundell 1998).

## 3 La Macrostructure

Le nombre de mots traités dans le *PDI* s'élève à 4.000. Il s'agit d'un vocabulaire de base, qui a été 'édifié' selon les besoins de communication et d'apprentissage du groupe auquel le dictionnaire est destiné (pour une discussion autour de la problématique de ce que l'on appelle le 'vocabulaire de base', cf. van Sterkenburg 1989). Faute de corpus électronique, nous avons dû dépouiller les livres des trois premières classes de l'école primaire, pour pouvoir constituer une grande partie de la macrostructure du dictionnaire. Faute de place, un certain nombre de ces 4.000 mots sont traités en tant que *sous-entrées*. Ces sous-entrées font partie de dérivés et de composés du mot d'entrée et figurent également dans la macrostructure avec renvoi à l'article où ils sont traités (p.ex. *φαρμακοποιός* 'pharmacien' → *φαρμακείο* 'pharmacie'). Les mots obtenus par conversion (p.ex. *άγιος-άγια-άγιο* 'saint-e' (adj) → *ο άγιος*,

<sup>1</sup> L'emploi du terme "dictionnaire scolaire" est lié au contexte dans lequel le *PDI* est censé être utilisé. Nous n'avons donc pas adopté entièrement la distinction de F.J.Hausmann (1990: 1365-1368) qui distingue les dictionnaires pour enfants des dictionnaires scolaires (*Kinderwörterbuch* vs *Schulwörterbuch*) en tenant compte d'une part, de l'âge des utilisateurs, et d'autre part du nombre des entrées d'un dictionnaire. Néanmoins, le terme 'dictionnaire scolaire' n'est pas utilisé par opposition au terme 'dictionnaire pour enfants' dans le sens de Lehmann (2002), concernant les dictionnaires qui s'adressent à un public d'au moins 6 ans.

<sup>2</sup> Ici nous tenons à signaler que notre projet se distingue des autres dictionnaires scolaires grecs, dont la rédaction était toujours le fruit d'une initiative privée. Créés pour soutenir certains changements pédagogiques dans les années '80, ils n'ont jamais été utilisés en classe (cf. Sarafidou (2000:38)). La production des dictionnaires pour enfants a enfin démarré en Grèce, ce qui est très important, mais sans avoir recours aux supports théoriques nécessaires pour la conception et l'élaboration de ce type de projet. En ce qui concerne le *PDI*, c'est un organisme d'état qui en a pris l'initiative et cela dans le cadre d'un projet plus large concernant le développement de nouveaux supports didactiques.

η αγία 'le saint, la sainte' (nom)), sont également traités en sous-entrée, c.-à.-d. que nous n'avons pas prévu d'article distinct dans ce cas. Comme c'est souvent le cas dans les dictionnaires pour enfants, sont exclus de la macrostructure les termes grammaticaux (p.ex. nom, verbe, adverbe, etc...), les conjonctions, les propositions, les verbes *avoir, être, faire*, ainsi que beaucoup d'adverbes. Deux raisons plaident pour ce choix: a) la définition de ces mots est souvent difficilement compréhensible par les enfants de 6-8 ans, b) en revanche, le sens leur est familier, on ne s'attend donc pas à ce qu'ils consultent le dictionnaire pour ces mots. Nous avons cependant conservé certains adverbes qui sont moins fréquents (p. ex. *κατευθείαν* 'directement', *μέσω* 'à travers') ou qui figurent dans des locutions figées (p. ex. *πάνω* 'sur', *πίσω* 'derrière'). Enfin, ne sont pas inclus dans la nomenclature du dictionnaire, les noms de jours, de mois, de saisons et les chiffres, que l'on retrouve sur les planches thématiques qui sont réparties dans le dictionnaire (v. ci-dessous: §5). Par contre, quelques mots familiers qui sont fréquents dans le langage des petits (p.ex. *κακά* 'caca', etc...), ainsi que certains néologismes et/ou emprunts (*dvd, cd, skateboard*, etc...), sont traités dans la nomenclature du *PDI*.

#### 4 Microstructure

##### 4.1 Selection au niveau des acceptions

Afin que les articles du *PDI* ne soient pas alourdis par des données inaccessibles au jeune public du dictionnaire, nous avons dû établir certains principes de sélection en ce qui concerne les acceptions de chaque entrée. Ainsi le but n'est pas de décrire exhaustivement tout le spectre sémantique d'un mot polysémique, mais d'explicitier de façon claire et simple son sens premier ainsi que celui de ses acceptions les plus usuelles. Les sens rares ou spécialisés donc sont évités, et les sens figurés sont limités aux plus courants. Aussi, malgré leur fréquence, certains emplois sont éliminés, car leur contexte habituel, reste encore à cet âge, assez obscur et inintéressant.<sup>3</sup> Prenons par exemple l'entrée *γραμμή* 'ligne': nous pourrions difficilement imaginer que certaines acceptions comme *οι γραμμές ενός κτιρίου* 'la ligne architecturale d'un bâtiment' ou *η πολιτική γραμμή της κυβέρνησης* 'la ligne stratégique du gouvernement' relèvent de domaines intéressants, du point de vue de la communication pour les enfants entre 6 et 8 ans.

##### 4.2 La différenciation des sens

Dans le *PDI*, la différenciation des sens d'une entrée et la structure globale de chaque article sont organisées en fonction des caractéristiques grammaticales, syntaxiques et sémantiques du mot d'entrée, quand ces dernières sont considérées mieux adaptées à la 'vrai' communication.<sup>4</sup> Pour des raisons de clarté, nous n'avons pas adopté le schéma 'arborescent',

<sup>3</sup> La multiplication de centres d'intérêt fait très probablement la différence entre les deux publics, celui d'un dictionnaire de 4.000 mots et celui d'un dictionnaire de 20.000 mots.

<sup>4</sup> Pour une problématique sur le 'potentiel discursif' ('discourse potential') des mots et des constructions et leur représentation dans le dictionnaire d'apprentissage, cf. Cowie (1987). Voir aussi Swanepoel (2003).

schéma classique dans la lexicographie (1, 1a, 1b, etc...). Il y a d'abord, tout simplement, le sens premier (précédé par le symbole ☒) et ensuite, s'il y en a, les autres acceptions, (précédées par le symbole ✓). Même si on ne peut pas dire qu'ils relèvent toujours de la polysémie d'un mot, nous avons souligné certains phénomènes grammaticaux et sémantiques, en les rangeant dans des acceptions différentes: (i) une distinction a été faite entre sens factitif et sens non factitif (p.ex. *βράζω το νερό* 'faire **bouillir** de l'eau' vs *το νερό βράζει* 'l'eau **bout**'), (ii) la forme passive et le sens réciproque d'un verbe sont traités indépendamment de la forme active, dans des acceptions distinguées (p.ex. *λούζομαι* 'se laver les cheveux', *κουτουλιόμαστε* 'se donner des coups de cornes'), (iii) même chose pour les différentes sélections lexicales privilégiées du mot d'entrée (p.ex. S +/- animé: *η βάρκα αράζει στο λιμάνι* 'le bateau a **mouillé** au port' vs *ο Κώστας άραξε στη σκιά ενός δέντρου* 'Costas 'a **mouillé** au pied de l'arbre' (fig.)), (iv) et pour la double catégorie grammaticale du mot d'entrée (p.ex. *δίπλα* 'à côté' (*adv.*) vs *οι δίπλα* (*nom*) 'ceux d'à côté') et enfin (v) pour les expressions figées.<sup>5</sup>

### 4.3 Présentation des données définitoires

#### 4.3.1 Les définitions

Dire que le dictionnaire pour enfants est une micrographie du dictionnaire pour adultes, pourrait nous amener à prendre des décisions déroutantes. Le style forcément 'télégraphique' qui caractérise la métalangue des dictionnaires en général dans la transmission d'information, ne peut pas être adopté dans un dictionnaire comme le *PDI*. Le grand nombre d'informations et les formulations condensées,<sup>6</sup> ainsi que l'utilisation d'une métalangue constituée par des mots qui dépassent ceux d'un vocabulaire de base, sont des stratégies qui condamneraient un dictionnaire pour enfants à l'inutilité (cf. Jansen, Mergeai & Vanandroye, 1987: 78). Tenant compte de cette réalité, la tendance restrictive qui a caractérisé l'étape de la sélection des données, a changé en tendance 'expansionniste' à l'étape suivante, celle de la présentation des données sélectionnées.

Ceci est vrai surtout en ce qui concerne les définitions. Nous nous sommes inspirés de deux modèles classiques dans l'histoire de la lexicographie d'apprentissage, (i) le modèle de Collins Cobuild et (ii) celui de la tradition Larousse. Suivant le premier modèle, les définitions du *PDI* consistent en des phrases complètes et naturelles, et l'entrée est insérée dans son contexte caractéristique. Mais dans certains cas, nous avons préféré utiliser un exemple simple pour illustrer le sens d'un mot ou alors, un exemple suivi par une explication, stratégie définitoire très fréquente dans les dictionnaires pour enfants chez Larousse.

<sup>5</sup> Souvent les expressions figées sont regroupées, même si elles dépendent sémantiquement des acceptions différentes. Parfois elles se trouvent aussi à la fin de l'article sous forme de petit exercice. P.ex. 'Quand est ce qu'on dit que qqn prend le taureau par les cornes?'

<sup>6</sup> Pour une problématique sur l'impact psychologique lié à la tendance de 'réduire' de façon disproportionnée le format des œuvres destinées aux enfants, et cela par rapport au contenu, cf. Thorndike (1991).

(i) Définitions-phrases

Ce type de définitions se composent de phrases entières et sont rédigées dans un style discursif naturel. Elles présentent les avantages suivants:

- Elles sont caractérisées par une syntaxe souple et naturelle. Par exemple, les sujets bien spécifiques des verbes comme p.ex. *αράζω* ‘mouiller’, se trouvent naturellement incorporés dans la définition: “Όταν μία βάρκα, ένα πλοίο ή ένα καΐκι **αράζει** κάπου, σταματάει το ταξίδι του και ρίχνει άγκυρα κοντά σε στεριά” ‘Quand un bateau **mouille** quelque part, il s’arrête et jette l’ancre près de la côte’. Si on optait pour une définition elliptique, on serait obligé d’avoir recours à des méthodes plus artificielles pour marquer la spécificité du sujet, p.ex. le mettre entre parenthèses: (*pour bateaux, navires, etc ...*). Quant aux définitions des adjectifs dans le *PDI*, elles ne sont pas introduites par la glose *αυτός* ‘celui qui’ ou *ο οποίος* ‘qui’ comme c’est la tradition dans la lexicographie grecque. Dans une définition-phrase (terme emprunté à Lehmann (1991)), on peut facilement introduire d’autres éléments linguistiques qui spécifient mieux la nature de l’objet auquel l’adjectif se réfère. Comparons par exemple les définitions suivantes du mot *μεγάλος* ‘grand’ dans deux dictionnaires scolaires, *Mon premier dictionnaire pour l’école primaire* et le *PDI*:

<i>Mon premier dictionnaire pour l'école primaire (Editions Patakis)</i>	Traduction	<i>PDI</i>	Traduction
<i>μεγάλος</i>	grand	<i>μεγάλος</i>	grand
1. 'αυτός που το μέγεθος του, η ποσότητά του, ο αριθμός του, η διάρκεια του, η δύναμή του, η ηλικία του είναι παραπάνω από το κανονικό ή παραπάνω από άλλους'	1. 'Celui dont la dimension, la quantité, le nombre, la durée, la force, l'âge est supérieur à la normale ...'	1. 'Όταν κάτι είναι μεγάλο, το μέγεθος του είναι πάνω από το κανονικό'	1. 'Quelque chose est grand, quand sa dimension est supérieure à la normale.' <sup>7</sup>
2. 'αυτός που έχει ιδιαίτερη σημασία για έναν ή περισσότερους ανθρώπους'	2. 'Celui qui est spécialement important pour d'autres personnes'	2. 'Όταν κάποιος είναι μεγάλος στην ηλικία, έχει περισσότερα χρόνια από σένα'	2. 'Quelqu'un est grand quand il est plus âgé que toi.'
		3. 'Όταν ένας πολιτισμός είναι μεγάλος, είναι πολύ σημαντικό'	3. 'Une civilisation est grande, quand elle est très importante.'

Tableau 1.

- Un autre avantage des définitions-phrases consiste en leur double fonction, celle de définition et celle d'exemple, comme le souligne Herbst (1996);<sup>8</sup> les mots d'entrées sont directement introduits dans leur contexte linguistique typique, et l'usager du dictionnaire a d'em-

<sup>7</sup> Notons qu' en grec, *grand* ne se réfère pas comme en français à la taille d'une personne (en grec, on utilise l'équivalent de *haut*). En revanche, il est utilisé dans le sens de 'grand en âge'.

<sup>8</sup> "Defining one sense of plead as "If you plead with someone to do something, you ask them in an intense, emotional way to do it" (COBUILD2) not only provides an easily understood definition but also a kind of generalized example sentence illustrating one of the most frequent patterns used with the verb plead in that sense." (Herbst (1996:326)).

blée une image complète de l'utilisation du mot, par exemple, quand le mot d'entrée se trouve souvent dans des collocations: "Όταν **αρπάζεις** μία αρρώστια,..." 'Quand tu **attrapes** une maladie, ...' et "Όταν κάνεις **παζάρι**, ..." ([káno pazári] 'marchander').

Les formules utilisées pour introduire les définitions, varient d'une entrée à l'autre, mais souvent c'est la catégorie grammaticale du mot d'entrée qui dicte ce choix:

– La copule *είναι* 'être' introduit les définitions des entrées nominales, surtout quand le sens est très référentiel, voire 'encyclopédique': 'Η **γάτα** είναι ένα ζώο...' 'Le **chat** est un animal...', 'Ο **κουβάς** είναι ένα δοχείο', ...' 'Le **seau** est un récipient ...', etc.

– La conjonction *όταν* 'quand' introduit les définitions des entrées verbales, p.ex. "Όταν **παίζεις** μόνος σου ή με κάποιον,..." 'Quand tu **joues** seul ou avec qqn,...' Il serait utile d'ajouter ici que les entrées verbales dans les dictionnaires de la langue grecque ne se présentent pas en infinitif, mais à la première personne du singulier présent. Donc, on ne peut pas 'nominaliser' le verbe en l'insérant dans le schéma définitoire: *Vinf... c'est...*, stratégie adoptée par les rédacteurs du *Robert des Jeunes*.

– Les définitions des entrées adjectivales sont introduites par la conjonction *όταν* 'quand' suivie par *κάποιος/κάτι* 'quelqu'un/quelque chose' (cf. supra **μεγάλος** 'grand' dans tableau):

Bien évidemment, la classification ci-dessus, n'est qu'un schéma très général. Nous avons souvent dû changer ce schéma, parce que sur le plan explicatif, les formules citées ne convenaient pas:

– La plus grande variété de définitions est observée aux entrées nominales:

(a) Quand le sens de l'entrée se réfère à un objet utilitaire, p.ex.: 'Με τη **μάσκα** καλύπτεις το πρόσωπό σου για να μη σε αναγνωρίζουν', 'Avec un **masque** tu couvres ton visage pour ne pas être reconnu...'

(b) Parfois, au lieu, de le définir, on décrit l'objet, p.ex.: 'Με μία **συναυλία** μία ομάδα ανθρώπων παίζει μουσική μπροστά σε πολύ κόσμο' 'Au **concert** un groupe de personnes joue de la musique devant beaucoup de monde'.

(c) Quand l'entrée nominale fait partie d'une collocation avec verbe support, sa définition est formulée comme une définition à entrée verbale, c'est-à-dire avec la conjonction *όταν* 'quand': *κάνω παζάρι* 'marchander', *κάνω παρέα* 'fréquenter', etc.

(d) Quand l'entrée nominale prend la valeur d'un attribut, on insère dans la définition le syntagme *Λέμε κάποιον...* 'On appelle quelqu'un ...': 'Λέμε κάποιον **σαϊνί**, γιατί είναι πολύ έξυπνος, 'On appelle quelqu'un [saïni], parce qu'il est très intelligent'.

Faute de place, nous ne citerons pas tous les cas de figure relatifs aux définitions, le but de cette brève présentation étant de montrer que nous n'avons pas hésité à travailler la métalangue du dictionnaire avec une certaine souplesse, quand ceci s'avérait nécessaire pour une compréhension aisée de la part des usagers. D'ailleurs, dans le même but, nous n'avons pas pu éviter une certaine réduplication, v. la définition ci-dessous, où l'entrée se répète deux fois dans la définition:

'Το **παζάρι** είναι μία αγορά σε δημόσιο χώρο. Στο παζάρι μπορεί κανείς να αγοράσει φτηνά φρούτα και λαχανικά κι άλλα πράγματα που οι έμποροι πουλούν πάνω σε πάγκους.'

'Le [pazári] est un marché dans un lieu public. Au [pazári] on peut acheter bon marché, des fruits, des

légumes et autres marchandises que les commerçants étalent sur les bancs.' ([pazári] = souk, marché oriental)

Enfin, la redondance et aussi l'utilisation de la deuxième personne dans la métalangue de la définition, constituent deux caractéristiques du discours quand on explique oralement quelque chose. Ces deux caractéristiques ajoutent un style familier et direct à la métalangue de la définition qui sera à notre avis apprécié par les jeunes usagers du *PDI*.

(ii) *Exemples avec ou sans paraphrase explicative*

En principe, nous sommes d'accord avec Rey-Debove (1995:X) et Lehmann (1991:114), que la définition a une valeur explicative plus généralisante que celle plus spécifique de l'exemple et que son fonctionnement métalinguistique est familier aux enfants.<sup>9</sup> Malgré cela, pour certaines entrées du *PDI*, il nous a semblé préférable d'éviter la définition et d'illustrer le sens directement avec un exemple, suivi – s'il est nécessaire – par sa paraphrase. Nous avons réservé cette stratégie:

(a) aux mots à référents abstraits, p.ex. **σημείο** 'point', **υπόλοιπο** 'le reste', etc.

(b) souvent aux acceptions secondaires, qui sont en quelque sorte, 'soutenues' par la définition du sens premier, p.ex. **τζάμπα** 'gratuitement':

1) Όταν σου δίνουν κάτι **τζάμπα**, σου το δίνουν, χωρίς να πληρώσεις.

'Quand on te donne quelque chose **gratuitement**, on te le donne, sans prendre d'argent.'

2) «Σήμερα στη λαϊκή πουλούσαν το σπανάκι **τζάμπα**» είπε ο κύριος Μιχάλης στη θεία του. Το πουλούσαν πολύ φτηνά.

'Aujourd'hui au marché, on donnait l'épinard **gratuitement**, dit M. Michalis à sa tante'. On le vendait bon marché.

(c) aux entrées, dont la définition serait alourdie par une syntaxe chargée, p.ex. **παγκόσμιος** 'mondial'; aux tournures *που αφορά* 'qui concerne', *που αναφέρεται* 'qui se réfère', etc. nous avons préféré l'exemple suivant:

'Σήμερα στο σχολείο της Αθηνάς τα παιδιά τραγούδησαν για την **παγκόσμια** ειρήνη, δηλαδή για την ειρήνη σ' ολόκληρο τον κόσμο'

'Aujourd'hui à l'école d'Athéna, les enfants ont chanté des chansons pour la paix **mondiale**, c'est à dire la paix partout dans le monde'

Il faudrait préciser ici, que hormis la métalangue complète et naturelle, un autre moyen utilisé pour rendre les définitions plus accessibles aux jeunes lecteurs, est celui du 'vocabulaire contrôlé'. Tous les mots qui figurent dans les définitions sont expliqués dans le *PDI*, étant donné qu'une des principales raisons pour lesquelles un dictionnaire n'est pas utilisé,

<sup>9</sup> Pour une réflexion sur l'illustration du sens uniquement par des exemples, cf. aussi Ilson (1986).

c'est justement que la métalangue est trop compliquée (cf. Jansen, Mergeai & Vanandroye (1987:78)).

#### 4.3.2 Les exemples

Quand il y a définition, celle-ci est suivie des exemples avec leur fonction typique, c'est-à-dire la contextualisation du mot d'entrée. Ils sont précédés par le symbole ✎. Les exemples sont utilisés seulement s'ils ont une valeur explicative, ainsi souvent dans les articles de plantes et des animaux il n'y a pas d'exemples.

Les exemples du *PDI* sont des exemples forgés, ils ne sont pas puisés dans des corpus. Mais à l'instar du dictionnaire *Fleurus*, les héros des exemples proviennent du monde des contes et ils sont familiers aux enfants. Avec ce choix, nous avons désiré souligner, qu'une des fonctions du dictionnaire est d'accompagner la lecture, qui est la nouvelle conquête des enfants de 6 à 8 ans (cf. aussi Corbin (1997)). Et les premières lectures des enfants sont les contes de fées. Parallèlement, et suivant le modèle du *Robert des Jeunes*, nous avons créé une autre source d'inspiration pour forger nos exemples, celle d'une histoire qui se déroule dans l'Athènes d'aujourd'hui et dont les personnages, leur personnalité et leur activité habituelle ainsi que le début de leurs petites aventures sont présentés dans l'introduction du dictionnaire. L'utilisateur du *PDI*, trouve la suite de leurs aventures ainsi que les solutions à leurs problèmes, dans le corps du dictionnaire, véhiculées par les exemples. L'avantage de cette méthode, c'est que le récit fragmentaire des exemples est quand même situé sur un fond d'intrigue et de personnages connus des enfants. P.ex.:

'Ο κύριος Μιχάλης κρατάει **κρυφό** ό,τι κάνει.'

'M. Michalis fait tout **en secret**.'

'Η Αθηνά δεν ήθελε να **παραδεχτεί** ότι η Ροζαλία χάθηκε.'

'Athéna ne voulait pas **admettre** que Rosalia avait disparu.'

L'utilisateur du dictionnaire sait avant de lire le premier exemple ci-dessus que M. Michalis est un type mystérieux, peu sociable, ce qui excite la curiosité des petits héros de l'histoire et en même temps leur inspire la peur. Quant au deuxième exemple ci-dessus, on sait que Athéna a eu très peur quand elle a constaté l'absence de Rosalia, sa chatte. L'effet est le même, quand la source des exemples est un conte, les enfants savent très bien de qui on parle et connaissent l'histoire:

'Ο πρίγκιπας **σάσπισε** με την ομορφιά της Σταχτοπούτας'.

'Le prince était **ébahi** par la beauté de Cendrillon'.

'Ο Κοκκίνοσκοφίτσα **περιλανήθηκε** αρκετά μέσα στο δάσος μέχρι να φτάσει στο σπίτι της γιαγιάς της.'

'Le Chaperon Rouge a beaucoup **erré** dans la forêt jusque à ce qu'elle arrive chez sa grand-mère.'

Les exemples qui remplacent les définitions (cf. supra §3.3.1) proviennent évidemment des mêmes sources.



## 5 Règles lexicales et grammaticales incorporées dans le dictionnaire

Les dimensions restreintes du dictionnaire ne nous ont pas permises d'y incorporer des tableaux grammaticaux. Toutefois, après chaque entrée et en non abrégés, figurent les trois genres pour les adjectifs, le pluriel des noms et des adjectifs, les temps principaux des verbes ainsi que la voix passive et les différentes formes grammaticales (surtout pour les verbes en -ώ p.ex. αγαπάω-ώ [agapáo-ó] 'aimer' ou les deux formes de l'aoriste, p.ex. pour le verbe κάθομαι κάθισα-έκατσα [káθisa-ékatsa] 's'asseoir').

Chaque article contient aussi des informations sur les synonymes (symbole ●) et/ou les contraires (symbole ○).

A la fin de l'article, dans une rubrique aux petites lettres rouges, sont rangées les informations concernant les particularités grammaticales ou d'orthographe du lemme (p.ex. pour certains noms d'origine étrangère qui ne prennent pas de pluriel ou pour les deux façons différentes d'écrire un mot etc.), des commentaires relatifs au registre du mot (familier ou à la limite du vulgaire, etc.).

Quant au système de dérivation des mots, il y a deux procédés différents: (i) nous avons juste cité les mots de la même famille de chaque entrée, en nous limitant aux mots existants dans la macrostructure du *PDI* ou alors, (ii) certains dérivés sont traités en tant que sous-entrées. La rubrique, où figurent toutes ces données, se trouve après la dernière acception de l'entrée. Elle est précédée par un losange et tout y est marqué en vert.

## 6 La contribution du *PDI* à l'apprentissage du système syllabique et de l'alphabet du grec

En grec, la segmentation des mots en syllabes est régie par des règles spécifiques, qui ne sont pas décrites dans le *PDI*. Néanmoins, en suivant les recommandations de l'Institut Pédagogique d'Athènes, nous avons détaché les syllabes du mot d'entrée, précédé par une note musicale à la fin de chaque article, en espérant ainsi une première sensibilisation de nos jeunes lecteurs.

Pour familiariser ses usagers à l'alphabet, le *PDI* propose des outils, p.ex. l'alphabet figure en entier dans la marge de chaque page du dictionnaire, et pour mieux repérer la lettre où on se situe, cette dernière est marquée dans une autre couleur. De plus, au début de chaque lettre, une image illustre un mot qui commence par cette lettre. Tout au long de l'ouvrage, on trouve des jeux pour apprendre l'alphabet, ou la façon dont on détache les syllabes d'un mot, et aussi pour enrichir son vocabulaire (devinettes, mélange des syllabes, etc...).

## 7 L'illustration

Les enfants se familiarisent très tôt avec l'image. D'après Pierre Corbin (1997), à l'âge préscolaire, ils arrivent déjà à catégoriser le vocabulaire d'une langue à l'aide de l'image, et ainsi le terrain se prépare pour saisir, plus tard, la fonction des définitions dans les dictionnaires. Dans le *PDI*, comme dans beaucoup de dictionnaires pour enfants, l'illustration est complémentaire de la définition, il s'agit d'un moyen familier et amusant d'accéder au sens d'un mot (concernant l'illustration dans les dictionnaires, cf. Ilson 1987; Stein 1991). Cependant, en aucun cas l'image ne remplace la définition.

Sur les 4.000 mots du PDI, 600 sont illustrés et on trouve aussi répartis dans ses pages, 29 planches thématiques qui sont également illustrées. Ces planches portent les titres suivants: *Τα ζώα* 'Les animaux', *Τα αθλήματα* 'Les sports', *Το σώμα μας* 'Notre corps', *Τα χρώματα* 'Les couleurs', *Τα σχήματα* 'Les formes', *Τα εργαλεία* 'Les outils', *Στο σχολείο*, 'A l'école', *Ο οικογένεια* 'La famille', *Το σπίτι* 'La maison', *Ο κουζίνα* 'La cuisine', *Το μπάνιο* 'La salle de bain', *Το δωμάτιο* 'La chambre', *Οι αριθμοί* 'Les chiffres', *Ο μουσική* 'La musique', *Τα λουλούδια* 'Les fleurs', *Οι εποχές-οι μήνες-οι μέρες* 'Les saisons-les mois-les jours', *Χάρτης της Ελλάδας* 'La carte de la Grèce', *Αντίθετα* 'Les contraires', *Πώς νιώθω* 'Comment je me sens', *Τα ρούχα* 'Les vêtements', *Το πάρτι* 'La fête', *Ο πόλη* 'La ville', *Παραμύθια* 'Les contes', *Το αγρόκτημα* 'La ferme', *Ο θάλασσα* 'La mer', *Τα έντομα* 'Les insectes', *Ο καιρός* 'Le temps', *Στο νοσοκομείο* 'A l'hôpital', *Ο διάρκεια της ημέρας* 'La durée d'une journée'. Les critères pour la sélection des 600 mots illustrés, sont les suivants (cf. aussi Stein, (1991)): (i) l'âge des usagers, (ii) le degré de difficulté à rendre compte du sens d'un mot, (iii) la fréquence d'une entrée (iv) le résultat esthétique produit par l'illustration d'une entrée (par ex.: *αερόστατο* 'montgolfière', *άμαξα* 'carrosse', *γκριμάτσα* 'grimace', *γρατσουνίζω* 'griffer', *ζάρι* 'dé', *Ινδιάνος* 'Indien', *κέντρο* 'centre', *ντόμινο* 'domino', *παπαγάλος* 'perroquet', *παζλ* 'puzzle', *πατίτι* 'trottinette', *ταύρος* 'taureau', *τόξο* 'arc', *τσαλακάνω* 'chiffonner', *φάντασμα* 'fantôme', *φαλακρός* 'chauve'). Il y a des légendes (en un ou en plusieurs mots) dans certains cas, quand l'image seule n'était pas suffisante pour la transmission du sens, et avec un court commentaire, ce vide est comblé (cf. Stein, 1991) (p.ex. pour *ανάμεσα* 'entre', *ζωή* 'vie', *κέντρο* 'centre', *σκορπίζω* 'dispenser').

Dans certains cas, on a illustré les différents sens d'un même mot, avec plus d'une image (p.ex. *δίσκος* '1.plateau, 2.disque', etc..., *κόβω* '1.couper, 2.trancher, 3.arrêter'). Enfin, chaque lettre de l'alphabet est 'décorée' avec une image qui illustre un mot commençant par cette lettre (p.ex. un avion pour la lettre A).

## 8 Conclusion

Le dictionnaire que nous venons de présenter sera bientôt imprimé. Nous pensons qu'il s'agit d'un livre de référence accessible et utile, et nous espérons avoir un 'feedback' des classes où il aura été introduit, pour confirmer, ou infirmer, nos choix dans la réalisation de ce projet.

## Bibliographie

### A. Dictionnaires

Degoud, N. (2000), *Larousse de débutants. Dictionnaire des 6/8 ans*. Paris, Larousse.

Kannas, C. & M. Garagnoux (2002), *Le petit Fleurus. Premier Dictionnaire*, Paris, Editions Fleurus.

Rey-Debove, J. (1995), *Robert des Jeunes*, Paris, Le Robert.

Vakalopoulou, A. (2000), *Το πρώτο μου λεξικό για το δημοτικό*. Αθήνα, Εκδόσεις Πατάκη.

### B. Autres

Anastasiadis-Symeonidis, A. (1997), 'Η λεξικογραφία στην εκπαίδευση' in Τσολάκης, X. (ed.) *Ο διδασκαλία της Ελληνικής Γλώσσας*. Θεσσαλονίκη, Κώδικας, pp. 149-176

Corbin, P. (1997), 'Des imagiers aux dictionnaires (1). Cadrage d'un champ de recherche', in Pruvost, J. (éd.), *Les dictionnaires de langue française. Dictionnaires d'apprentissage. Dictionnaires spé-*

- cialisés de la langue. Dictionnaires de spécialité, coll. Études de lexicologie, lexicographie et dictionnaire, vol. 4, Paris, Honoré Champion Éditeur, pp. 15-66.*
- Cowie, A. P. (1987), 'Syntax, the Dictionary and the Learner's Communicative Needs', *Lexicographica* 17/1987, pp. 181-190.
- Gavriilidou, Z. (2002), 'Η διερεύνηση των λόγων Χρήσης Λεξικού ως προϋπόθεση για τη Διδασκαλία Στρατηγικής Χρήσης του Λεξικού στην Τάξη', in *Πρακτικά Ομερίδας για τη Διδακτική της Ελληνικής*, Τμήμα Φιλολογίας Δ.Π.Θ., Κομοτηνή.
- Gavriilidou, Z. & Sfyroera, M. (2004), 'Elaboration et Usage d'un Dictionnaire par des Enfants d'Age Pré-scolaire', in *Papers from Euralex 2004*.
- Hausmann, F.J. (1990), "Das Kinderwörterbuch", in *Encyclopédie internationale de lexicographie*, Walter de Gruyter, Berlin/New York, 2, pp. 1365-1368.
- Herbst, T. (1996), 'On the way to the perfect learners' dictionary', *International Journal of Lexicography* 9, (4), pp. 321-357.
- Ibrahim, A-H. & Zalessky, M. (1989), 'Enquête: l'usage du dictionnaire', in Amr Helmy, I. (éd.) *Lexiques*, Hachette, Paris, pp. 24-30.
- Ison, R. F. (1986), 'British and American Lexicography', in Ison (ed.) *Lexicography. An Emerging International Profession*: xii-xiv, Manchester University Press, Manchester, pp. 51-71.
- Ison, R. F. (1987), 'Illustrations in dictionaries', in Cowie (ed.) *The Dictionary and the Language Learner*. Tübingen. Niemeyer, pp. 193-212.
- Iordanidou, A. & Mantzari, E. (2004), 'Προτάσεις σχεδιασμού παιδαγωγικών λεξικών', Πρακτικά του 6<sup>ου</sup> Διεθνούς Συνεδρίου Ελληνικής Γλωσσολογίας, Πανεπιστήμιο Κρήτης, 18-21/9/2003. Ρέθυμνο. Ελλάδα. <http://www.philology.uoc.gr/conferences/6thICGL/>.
- Jansen, J., Mergeai, J.P., & Vanandroye, J. (1987), 'Controlling LDOCE'S CONTROLLED VOCABULARY', *Lexicographica* 17, pp. 78-94.
- Landau, S.-I. (1984), *Dictionaries. The Art and Craft of Lexicography*. New York, Cambridge University Press.
- Lehmann, A. (1991), 'Une nouvelle conception du dictionnaire d'apprentissage: le *Petit Robert des enfants*', *Cahiers de Lexicologie* 59, pp. 109-150.
- Lehmann, A. (2002), 'Constantes et innovations dans la lexicographie du français destinée aux enfants (1970-2001)', *International Journal of Lexicography* 15 (1), pp. 74-88.
- Rundell, M. (1998), 'Recent trends in English pedagogical lexicography'. *International Journal of Lexicography* 11 (4), pp. 315-342.
- Rundell, M. (1999), 'Dictionary use in production'. *International Journal of Lexicography* 12 (1), pp. 35-53.
- Sarafidou, T. (2000), 'Νεοελληνικά λεξικά για Παιδιά: Μερικά Ζητούμενα και Δεδομένα' Πρακτικά Ομερίδας Παιδική Λεξικογραφία και Χρήση Λεξικού στην Προσχολική και Σχολική Ολικία. 26/10/1999, pp. 38-48.
- Stein, G. (1991), 'Illustrations in Dictionaries', *International Journal of Lexicography* 4 (2), pp. 99-127.
- Swanepoel, P. (2003), 'Dictionary Typologies. A pragmatic approach', in Van Sterkrnburg (ed.) *A practical Guide to Lexicography*, Amsterdam. John Benjamins, pp. 44-69.
- Telopoulos, Th. (1997), 'Η έρευνα του παιδικού λόγου βασική προϋπόθεση για τη συγγραφή παιδικού λεξικού', in Τσολάκης, Χ. (ed.) *Ο διδασκαλία της Ελληνικής Γλώσσας*. Κώδικας, Θεσσαλονίκη, pp. 194-203.
- Thorndike, E. L. (1991), 'The Psychology of the School Dictionary', *International Journal of Lexicography* 4 (1), pp. 15-22.
- Van Sterkenburg, P. (1987), 'Towards a Basic Vocabulary of Dutch', *LEXICOGRAPHICA* 5, pp. 159-167.